

Vu les domaines de travail et les fonctions définis dans la loi constitutive, l'Institut pourrait aborder une vaste gamme d'activités diverses présentant toutes un attrait particulier et une utilité éventuelle. De fait, pendant les cinq premières années de croissance rapide, nous nous sommes essayés à des activités très différentes. Au seuil d'un deuxième quinquennat, dans un contexte aux perspectives multiples et aux budgets limités, le défi stratégique consistera à choisir, compte tenu de l'expérience passée et des projections, les domaines où l'Institut aura le plus avantage à concentrer son énergie et ses ressources pour remplir au mieux son mandat. La responsabilité de ces choix incombera à nous tous, membres du Conseil d'administration nommés par le gouvernement qui consulte en cela les partis d'opposition représentés au parlement et prend en compte les candidatures présentées par la collectivité tout entière. Nous bénéficierons également de nombreuses évaluations et propositions informées de la part de groupes et de personnes intéressés dans tout le pays et à l'étranger; ce sont là autant de points de vue que nous avons explicitement sollicités pendant la série de visites et de consultations entreprises au cours des premiers mois de ma fonction.

En attendant, alors que l'Institut se tourne vers ses nouveaux horizons, nous arrivons aussi au terme d'une année de pleine activité dans tous les programmes, ainsi que l'attestent largement les rapports des Directeurs. Certains des grands projets de longue haleine commencent maintenant à porter des fruits, grâce à de solides réseaux de collaborateurs au Canada et à l'étranger. Les projets de recherche (et les liens qu'ils suscitent) exécutés en collaboration, à contrat ou intramuros couvrent tous les domaines inscrits au mandat de l'Institut. En outre, les colloques portant sur divers aspects de la recherche sont devenus une source importante d'idées et de lignes directrices. De la même façon, les programmes publics englobent un vaste ensemble d'activités : échanges scientifiques de haut niveau, participation de la jeunesse, programmes scolaires, et un programme de publications d'une qualité et d'un

rythme soutenus. Pour «rassembler et diffuser l'information», tâche qui entre dans son mandat, l'Institut accroît le nombre de ses programmes et de ses réseaux de coopération avec des bibliothèques et des centres de données extérieurs, tant au Canada qu'à l'étranger. Par ailleurs, les programmes de subventions, de prix et de bourses continuent d'attirer des candidatures émanant de milieux très divers. Le fait qu'un comité consultatif étudie ces candidatures favorise un examen approfondi des demandes dans ce qui est, finalement, un domaine de plus en plus compétitif.

À l'heure où il dresse son bilan et procède à sa planification stratégique dans le nouveau climat international, l'Institut est confronté à une infinité de perspectives dans tous les secteurs de la paix et de la sécurité internationales : limitation des armements, désarmement, défense, règlement des conflits et nouveaux horizons à tous ces égards. Mais fort de son expérience, il saura choisir ses objectifs pour l'avenir.

Le Directeur général,
BERNARD WOOD